

Le Courrier du Canada.

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

Masques et Visages

De tous temps les écrivains ont aimé le pseudonyme ; seulement, au moyen-âge et surtout pendant la Renaissance, ils se contentaient de latiniser ou de greciser leur nom.

Aujourd'hui l'on se masque par toutes sortes de raisons, et souvent par ambition de la particule. Il existe un gros volume, les *Supercherries littéraires* de M. Quérard, qui traite de cette matière délicate et deux *Dictionnaires des pseudonymes*, celui de M. Georges d'Heylli et celui de Charles Joliet. Mais ces sortes de livres ne sont connus que d'une partie du public parisien, des gens de lettres et des artistes.

Cependant on est assez curieux de savoir quelle personnalité cachent certains surnoms convenus, et la révélation toujours permise de ces petits secrets littéraires, est très recherchée d'un grand nombre de lecteurs.

Percer un mystère, arracher un masque, dit M. d'Heylli, dépister l'anonyme, deviner le sphinx, quoi de plus charmant, de plus piquant, de plus amusant même ?

Qui est-ce qui sait que le père *Annal*, confesseur de Louis XIV, se nommait de son vrai nom *Canard* (*Annas* en latin) ? Que le savant *Amicus*, savant prêt de la cour d'Alexandre VI, se nommait *Jean Nanni*, l'abbé de Voisenon, *Claude Henri Fusée*, et l'auteur dramatique espagnole *Tirro* de Molina, *Gabriel Tellez*, prieur d'un couvent de Cannes ?

Je n'ai pas la prétention de recueillir ici tous les pseudonymes du jour, la tâche serait trop difficile. On sait bien que Jules Simon s'appelle *Suisse*, que Georges Sand était madame *Dudevant*, qu'Alexandre Dumas pouvait signer le *Marquis Davy* de la *Pailletterie*, que la comtesse d'Agoult signait ses mauvais livres *Daniel Stern*, que M. *Saint-Moc-Givardin* est simplement *Marc Girardin*, qu'Erkman Chatrian, est un romancier composé de deux écrivains, M. Emile Erkman et M. Alexandre Chatrian.

Mais on connaît moins les pseudonymes de quelques écrivains catholiques, et je veux combler cette lacune au grand plaisir des lecteurs du *Foyer*. Ce petit article sera peut-être une page de l'histoire littéraire de notre temps.

Notre collaborateur, M. Edouard de Barthélemy, ancien auditeur au conseil d'Etat et référendaire au conseil du sceau et des titres, a longtemps collaboré au journal le Nord, sous le nom de Charles Danré.

Sous le nom de Old Noll, M. Jules Barbey d'Aureville a publié dans le *Nain jaune*, les *Quarante Médailles de l'Académie*, curieux travail qui soulèvera bien des colères. M. Léon-Louis-Frédéric dit Jules Barbey est devenu d'Aureville par adoption. Je ne puis résister au plaisir de citer le portrait qu'a tracé de lui M. Paul de Saint-Victor : "L'Eglise militante, dit-il, n'a pas de champions plus fougueux que ce temple de la plume, dont la critique guerroyante est une croisade perpétuelle : mais le polémiste intraitable est en même temps de l'originalité la plus fière... Jamais peut-être la langue n'a été poussée à un plus fier paroxysme ; c'est quel-

que chose de brutal et exquis, de violent et de délicat, d'amer et de raffiné. Cela ressemble à ce breuvage de la sorcellerie où il entrainait à la fois des fleurs et des serpents, du sang de tigre et du miel."

Ajoutez à ce portrait moral peint par un maître Styliste, cette description physique tracée par l'ancien *Figaro*, le *Figaro* spirituel de 1861 : "Il est grand, svelte, d'un port d'hidalgo, le pas délibéré et frappant du talon, le nez au vent, raide ment campé sur les jambes. Enfermé dans sa redingote tunique d'un goût qui n'est qu'à lui seul, croché, sanglé, coupé en deux à la taille comme un officier belge, la poitrine enflée, boutonnière, plus tournée, les bras forcés dans des manches étroites, ouvertes sur les côtés à la hussarde, moins les galons. Il porte des gants blancs, contrastés en noir, couleur aurore ou mi-partie, des manchettes en entonnoir de gantelets tenus à force d'empois à la hauteur du cuir verni ; son pantalon collant à sous-pieds est carrelé blanc, noir et vert, à l'écosaise, parfois zébré et écaillé, comme un peau de tigre ou de serpent. Le chapeau sur l'oreille, à la casseur d'assiettes, il tient de la main droite une corne et de la main gauche un petit miroir dans lequel il vérifie de cinq en cinq minutes, son identité." Ces manies innocentes n'empêchaient point M. Barbey d'Aureville d'être un écrivain du premier ordre. Le *Prêtre marié*, *l'Ensorcelée* sont des chefs-d'œuvre, quoiqu'ils puissent entrer dans la bibliothèque de la famille.

Le spirituel chroniqueur de l'*Univers*, Th. de Caer, a nom Théophile de Boul, de Château Thierry.

L'auteur de l'*orpheline* du 41e A. Coupey, est Melle Delâtre, de Rennes. Clair de Chandeneux, Dorothee de Boden, Jean Lander, sont les pseudonymes de Mmes Emma Bailly, Larivière et Ernest Hello.

Les remarquables articles sur la littérature contemporaine, publiés par la *Revue du monde catholique*, le livre *Les Précurseurs de la Révolution* et plusieurs autres sont de M. Eugène Balleyguier qui, né en 1818 à Loudun (Vienne), signa Eugène Loudun. Il a signé E. L. la préface d'un volume de poésies, *Après l'amour*, par Mme Louise Isole (*Mme Rionce*), publié chez l'éditeur Lemerre en 1867.

Un des auteurs catholiques qui ont le plus abusé du pseudonyme est le pauvre Raymond Brucker, mort l'an dernier. Il a signé tour à tour Paul Sœurne, Edouard Champacier, Duvernois, Eugène de la Berge, Pierre de la Fronde, Gustave Delinon, Charles Dupuis, Orlitrus et Prospère Milleret. Il écrivit quelques romans en collaboration avec M. Michel Masson, l'un des fondateurs de la société des gens de lettres. Né à Compiègne en 1805, il fut d'abord ouvrier, puis il étudia tous les systèmes philosophiques de l'époque et se fit journaliste. En 1830 il demanda la tête des ministres prisonniers. L'un d'eux M. de Peyronnet, lui envoya son portrait avec un quatrain, où il lui disait que, ne pouvant pas lui porter sa tête, il le priait de se contenter de la copie. Brucker se convertit lors de l'attentat de Fieschi.

Orateur remarquable, il usa dès lors de son éloquence en véritable apôtre.

Dans un club, en 1848, il fut menacé et mis en joue ; il regarda fixement ses auditeurs et les dompta par la répétition du mot prêt à Cambrone ; on voulut lui donner la présidence. Dans un cas presque analogue, où on le défiait d'oser dire son nom et donner son adresse ; il répondit froidement : je m'appelle Raymond Brucker, je demeure rue Suger, no 4 au fond de la cour, un quatrième au-dessus de l'entre-sol, la porte à gauche je n'ai pas de montagnards pour défendre Sobrier, et je me f... de vous... Puis il descendit de la tribune, et la foule, impressionnée par ce courage, s'écarta pour le laisser passer.

Un jour, il prononça le petit discours suivant, que je reproduis sans commentaire :

Un jour, Messieurs, le Bon Dieu réunit le Corps Législatif des Anges et lui soumit le budget de la création.

"C'est donc, leur dit-il, que je voudrais créer le monde et il faut s'attendre à quelques dépenses. Et, tout d'abord, je voudrais donner sept couleurs à l'arc-en-ciel." (Murmures à gauche ; bruit au centre.)

Un membre du centre gauche demanda la parole et prouve qu'il sera plus raisonnable de ne donner à l'arc-en-ciel qu'une seule couleur.

— Adopté.

"Maintenant, dit Dieu, je désirerais créer la rose, et, pour qu'elle fut belle et agréable à voir, je lui voudrais donner cent feuilles. (Protestations à gauche ; murmures au centre ; bruit à droite.)

Un membre du centre droit fait remarquer qu'une ou deux feuilles suffiraient parfaitement à la beauté de la rose.

— Son amendement est adopté.

Le Bon Dieu alors propose son budget des cultes.

"Il me faut, dit-il, tant d'églises, tant d'évêques, tant de curés, tant de sacristains, etc., etc., etc." (Tem-pête effroyable dans la salle des délibérations. Clameurs et protestations universelles.)

— Le budget des cultes est refusé.

Dieu alors s'indigna et décréta la création.

"Cet homme, a dit M. Louis Veillot, dans un magnifique article à la mémoire de Raymond Bruker, cet homme qui avait une femme et des enfants, et à qui survivait un reste de réputation littéraire, ne se préoccupa plus de tout cela. Son affaire, son service, était de parler de Dieu et de l'Eglise. Il faisait son service, et laissait à Dieu de lui procurer le nécessaire, comptant pour rien le superflu. Dieu fit le nécessaire, et Brucker, toute sa vie, continua de parler sans relâche et sans gloire, mais non sans succès. Dans les clubs de science ou de politique, favorables ou contraires, tantôt pour la foule, souvent pour un seul individu, il tenait son perpétuel discours perpétuellement varié. Dieu faisait ensuite le perpétuel miracle du pain quotidien de son serviteur. Il m'est arrivé souvent de voir ces traits de la Providence. J'ai eu l'honneur, plusieurs fois de porter l'aumône de Donoso

Cortés, ambassadeur d'Espagne, qui manquait de chemises, à Raymond Brucker, avocat de Dieu, qui manquait de pain. Ces deux grands orateurs agissaient en ces rencontres aussi humblement, aussi noblement l'un que l'autre.

Donoso Cortés donnait avec respect, de la part de Dieu, ce qu'il devait à son frère ; Brucker recevait avec reconnaissance et tranquillité, de la part de Dieu, ce que son frère lui donnait. Tous deux étaient de vrais et grands pauvres, et tous deux de grands et vrais serviteurs de la vérité. Aux funérailles de Donoso Cortés, Brucker parut serein et gai, comme de coutume. Je lui dis qu'il perdait bravement une rente. — "J'en ai le droit, me dit-il ; je viens ici me réjouir, parce que Dieu récompense mon ami, et achève de payer ma dette..."

Mais le côté admirable de Brucker, c'est d'avoir su être pauvre. Il a vraiment mérité cette belle vocation qui est l'attribut magnifique de la grande vie chrétienne. Il l'a comprise, il l'a maintenue, il l'a défendue. Deux ou trois fois, voyant qu'on jeunait trop autour de lui, il voulut accepter une position à peu près fixe, fort humble d'ailleurs, celle de rédacteur d'un journal de province. Il n'a pu y résister : il lui fallait convertir des Parisiens. Cet homme ne pouvait porter un autre collier. Il voulait défendre son Dieu, et par la même la société, mais pour rien. C'était son prix. Après tout, il avait bien le "droit de mourir de faim."

Mais nous voici bien loin de nos pseudonymes, et il faut y revenir. Le célèbre Collin de Plancy était né *Collin*, à Plancy (Aube). Il publia sous les auspices de la société pour la propagation des bons livres, une série considérable d'ouvrages d'éducation et d'amusement à l'usage de la jeunesse. Sa femme, née *Clotilde Marie Paban*, a signé plusieurs livres du nom de Marie d'Heures ; un de leurs plus dévoués collaborateurs, M. Jules Gaimel, avocat, a publié bon nombre de mémoires historiques, sous le pseudonyme de Julien de Saint-Acheul.

L'élegant auteur du *Salon* de 1876, dans le *Foyer*, M. Louis Enault, s'est parfois servi du pseudonyme de Louis de Vermond.

Melle *Zénaïde Fleuriot* a signé ses premiers romans *Anna Ediane*. On lui attribue les chroniques d'Argus, dans la "Semaine des familles", mais c'est à tort ; ces chroniques sont de M. Victor Fournel, qui a succédé à M. Alfred Nettement et à M. Armand de Pontmartin. Melle Julie Gourad signe souvent Louise d'Hulnay, et notre collaboratrice, Melle Marie Maréchal, signe du nom de Henri Fanquey, qui est celui de sa mère, de charmants articles dans le *Magasin d'éducation et de récréation*.

Le célèbre volume *Madame la duchesse d'Orléans* publié sans nom d'auteur, en 1858, peu après la mort de la belle-fille de Louis Philippe, et qui renferme son testament, des fragments de ses lettres, et les détails les plus intimes sur sa personne et sur sa vie, a été rédigé par une amie de la famille royale déchuë, Mme la comtesse d'Harcourt, née Elanice de

Choiseul-Praslin, qui a depuis donné une *Vie de Jeanne d'Arc*.

Mme la comtesse d'Haussonville, sœur de M. le duc de Broglie, a donné sans les signer trois volumes à la librairie Michel Levy : *Marguerite de Valois* ; *Robert Emmet* ; *Les souvenirs d'une dame d'honneur de la duchesse de Bourgogne*.

Peu après la publication du mesquin roman, *la vie de Jésus*, d'Ernest Renan, on vit paraître un petit livre qui eut un immense succès, *Lettres sur la vie d'un nommé Jésus*, par Jean Loyseau, cordonnier. Plusieurs autres ouvrages du même auteur, dont quelques-uns sont véritablement remarquables, ont paru depuis lors, et Jean Loyseau est devenu directeur du *Clocher*, après avoir quelque temps dirigé l'*Ouvrier*. Jean Loyseau n'est autre que l'abbé P. de Geslin, vicomte de Kersolon, missionnaire apostolique. Il a rempli les fonctions de théologien d'un évêque au concile du Vatican. Il habite le diocèse de Versailles. C'est un Breton de la vieille roche, et un français du meilleur esprit.

Qui croirait que l'auteur des romans à sensation publiés en si grand nombre depuis quelques années dans l'*Ouvrier* est une femme ? L'écrivain qui signe RAUL de NAVERY est Mme Marie David, née Saffray, en 1831, à Phœrmel (Morbihan). Poète et romancière, Mme de Navery a collaboré à la plupart des revues et des journaux contemporains. Elle a débuté en littérature sous le nom de Marie David. Elle a signé Louis Manuel plusieurs romans dans les journaux de la rive droite, entre autres dans la *France*. Elle a publié chez Dentu *Le bonheur dans le mariage*. Le nombre de ses productions est incalculable ; elle alimente plusieurs librairies. Romancier d'une certaine valeur, elle a des tendances à imiter Eugène Sue. Ses fréquentations dans le monde artiste l'ont rendue une habile critique d'art : on la cite pour son esprit et l'indépendance de ses idées. Elle a possédé quelque temps avec le docteur Lesourd la *Revue de Paris*, où elle a publié une nouvelle singulière sous ce titre : *Saphyr la Ninivite*.

L'excellent recueil, la *Bibliographie catholique*, tout en décrétant de légitimes éloges aux livres de Mme Raoul de Navery, apprécie en ces termes cet écrivain :

"Il y a une impression dont nous n'avons jamais pu nous défendre à son égard, lors même que nous le lisions avec le plus d'intérêt et que nous constations avec la satisfaction la plus entière qu'il avait enveloppé, sous quelque récit saisissant quelque thèse juste, ou la défense de quelque bonne cause ; oui, alors même nous nous disions, avec une certaine impression qui côtoie la crainte : Comme ce genre s'approprierait bien à un mauvais roman ! Situations extraordinaires, coups de théâtre, scènes à effet, descriptions exactes jusqu'au réalisme, vivantes à un degré qu'il ne faudrait pas beaucoup forcer pour arriver au charnel et au sensuel ; nous ne nous souvenons pas d'avoir vu encore un roman de Raoul de Navery qui ne présentât ces caractères." C'est que Mme de Navery emploie des moyens d'intérêt qui "figuraient

à merveille dans quelqu'un de ces feuilletons où l'on vous révèle avec plus de détails et plus de dangers que dans les comptes-rendus de cour d'assises, des mystères plus ou moins malpropres et des drames plus ou moins odieux."

J'ai lu naguère un livre du vicomte Oscar de Poli, *Jean Poigne d'Acter* ; qui fut bien pour moi un des plus attrayants et de ceux qui laissent le meilleur souvenir. M. de Poli, qui est aujourd'hui sous-préfet quelque part, a été zouave pontifical. Il fait partie de la société Chantante le Caveau. Il a signé vicomte de Lusan des articles dans un journal intitulé "La Balance pour tous." (1) Il a collaboré aux journaux de *Méphistophélès*, le *Dubey* et le *Jockey* sous les pseudonymes E. de Longraire, comte de Rachepot et Bernier.

Lorsque l'illustre critique Armand de Pontmartin remplaça Adolphe Adam comme courriériste musical à l'*Assemblée nationale*, il prit le pseudonyme de Frantz-Villers. Né en 1811, le célèbre auteur des *Journaux de Madame Charbonneau*, tableaux amusants de la littérature de son temps, se nomme réellement le Comte Ermel Ferrare de Pontmartin. Il a signé *Le comte de Lantier*, *Theobule*, et à la *Revue des Deux Mondes*, F. de la Genevois, pseudonyme qui fut commun à M. de Pontmartin, Xavier Marmier, Henry Beyle, Pelletan, P. de Molènes, etc.

Notre collaborateur le comte de Puymaigre a signé parfois Gallan de Pogearde. Sous le nom de Baron de Blumgasten, il a publié deux nouvelles délicieuses : la *Bague volée* et *Feu monsieur de Sur-Kenstein*.

Mme de Stolz, l'une des collaboratrices assidues de la *Bibliothèque Rose* se nomme, en réalité, la comtesse Fauny de Begon.

Il n'est pas jusqu'à M. Louis Veillot qui n'ait choisi un pseudonyme qui lui est ce que sont les *maillots d'or* en champ d'azur à la maison ducale de Maillé, des armes parlantes. C'est celui de Sylvain Laspre, dont il s'est servi quelquefois.

Enfin, pour clore ces quelques pages qui plairont peut-être aux curieux, je dois aussi exercer leur curiosité sur mon compte, et signer du pseudonyme *Ontis* qui, veut dire, en grec :

PERSONNE.

Feuilleton du COURRIER DU CANADA
12 Mai 1880.—No 60

LES CHERCHEURS D'OR

Par LOUIS DE BELLEMAR.

(Suite.)

Plein de confiance dans sa connaissance pratique de ces déserts et dans l'agilité de son cheval, Cuchillo voulait attirer de nouveau les Indiens sur les traces de l'expédition.

C'était pour lui indiquer sa route en cas d'accident qu'on avait allumé dans le camp un feu dont la fumée devait le guider ; c'était pareillement pour battre la campagne et le retrouver que don Antonio de Mediana avait envoyé le messager qu'on a vu s'éloigner des retranchements. Cuchillo, en effet, était le seul parmi tous ces aventuriers, qui put servir de guide à l'expédition et la conduire au val d'Or. Une pensée plus audacieuse germa aussi dans le cœur de Cuchillo ; mais l'exécution de son projet ne devait le conduire qu'à un affreux châtement, qu'il méritait si bien. Ce

n'est pas encore le moment d'en parler.

Un coureur, nous l'avons dit, était arrivé avec des nouvelles en apparence importantes au camp des Indiens. Ce coureur, en cherchant les blancs qu'il poursuivait, s'était avancé jusque sur les bords de la rivière ; caché par les saules qui la bordaient, il avait aperçu, au milieu d'une petite île, trois de leurs ennemis blancs.

Ces trois hommes, d'après le signallement de l'Indien, ne pouvaient être que le Canadien Bois-Rosé, Pepe l'Espagnol et Fabian de Mediana, devenu leur compagnon d'aventures. C'était, en effet, le trio d'amis qu'on ne retrouvera peut-être pas sans quelque satisfaction.

Nous avons laissé Bois-Rosé, et Pepe le Dormeur, quinze jours avant ce moment, sur les bords du gouffre, dans lequel la jeune Espagnole surcité par le récit que lui avait fait l'émigralet de l'assassinat de sa mère, et livré à l'aveugle impétuosité de sa fureur, avait manqué de trouver son tombeau. Heureusement la chute n'avait été mortelle que pour le cheval ; le cavalier, miraculeusement préservé, avait échappé au sort qui devait l'attendre au fond du Salto de Agua.

Les trois amis reprirent donc la poursuite que la chute de Fabian avait forcé de suspendre ; mais, obligés de suivre à pied la même route que leurs ennemis à cheval, Fabian et les deux chasseurs n'arrivè-

rent à Tubac que le jour même où l'expédition en était partie, c'est-à-dire qu'après avoir perdu un jour par suite de la chute de Fabian, ils n'en avaient mis que cinq pour faire environ soixante lieues.

Là il devenait plus facile de suivre la colonne d'aventuriers retardée dans sa marche par les chariots chargés de lourds bagages ; dix jours de route avaient donc conduit les intrépides compagnons au même point que l'expédition. Quoique forcés par le soin de leur sûreté de suivre un chemin différent de celui qu'elle avait pris, ils avaient rarement perdu de vue les feux de ses bivouacs depuis sa sortie du désert. Toutefois, entouré comme il l'était, don Antonio n'était pas une proie facile à saisir.

Quand le coureur indien, dont nous avons parlé, eut terminé son rapport, les guerriers apaches qui composaient le conseil délibérèrent de nouveau sur la résolution qu'ils devaient prendre. Jusqu'alors, parmi les ennemis qu'ils avaient combattus dans cette dernière campagne, il n'y avait pas deux hommes à qui pût s'appliquer le portrait que l'espion avait fait de Bois-Rosé et de Pepe le Dormeur. Le plus jeune des dix chefs, appelé à donner son avis le premier, aspira lentement la fumée de sa pipe, et dit :

"Les blancs ont tantôt les jambes du cerf, tantôt le courage du puma, ou les ruses du chacal. Ils ont su

dérober leurs traces depuis deux jours à des yeux qui pourraient reconnaître celle de l'aigle dans l'air ; c'est encore une ruse de leur part de disséminer leurs guerriers sur la surface du désert ; c'est vers l'îlot de la rivière de Gila qu'il faut aller les chercher. J'ai dit."

Après un moment de silence, un des autres chefs prit la parole :

"Les blancs ont sans doute mille ruses à leur service, dit-il ; mais ont-ils celle de grandir leur stature ? Non. S'ils pouvaient au contraire se faire si petits que l'œil indien ne pût les apercevoir, ils le feraient. Nos ennemis arrivent du sud ; ceux qu'on vient de découvrir arrivent du nord ; ce n'est donc pas vers l'îlot qu'il faut marcher."

Au milieu de ces deux avis contradictoires, les hurlements des Indiens à l'aspect de Cuchillo éclatèrent tout à coup, forcèrent les chefs apaches à suspendre leur délibération jusqu'au moment où les guerriers qui avaient poursuivi le bandit revinrent apporter la nouvelle qu'ils avaient retrouvé la trace du camp des blancs. Alors le second chef qui avait parlé, homme d'une haute stature et d'un teint plus foncé que la plupart de ses compatriotes, ce qui lui avait fait donner le nom de l'Oiseau Noir, reprit :

"J'ai dit que les hommes qui viennent du nord ne pouvaient faire partie de ceux qui viennent du sud.

J'ai toujours vu le sud et le nord ennemis l'un de l'autre comme les vents qui soufflent de ces deux côtés. Envoyons un exprès aux trois guerriers de l'île pour qu'ils se joignent à nous contre les guerriers aux chariots, et l'Indien se réjouira de la mort des blancs par les blancs."

Mais cette alliance, que dictaient la prudence et la connaissance des hommes, ne trouva pas d'appui dans le conseil. Seul de son avis, l'Oiseau Noir, dut céder, et il fut convenu que le gros de la troupe marcherait contre le camp, et qu'on enverrait un détachement vers l'île.

Un quart d'heure après, cent guerriers s'avancèrent dans la direction du camp, tandis que vingt autres guerriers éprouvés se dirigeaient vers l'îlot, alérés du sang des trois personnages qu'il abritait momentanément.

LE CAMP DES CHERCHEURS D'OR.

Laissons de côté pour un moment Fabian et ses deux compagnons dans l'îlot où ils ont cherché un refuge, et disons un mot de la troupe des aventuriers et de leur chef.

C'est vers la fin de leur dixième jour de marche que nous les retrouvons, après avoir payé aux Indiens sur leur route à l'apprêt et aux obstacles sans nombre du désert, un tribut de quarante des leurs. Mais quoique affaiblis déjà par cette diminution de leur nombre entre ces aventuriers

et les Indiens toujours prêts à défendre l'invasion de leur territoire, les chances étaient presque égales. De part et d'autre c'était la même habitude de suivre des traces presque invisibles. La cupidité des uns égalait aussi la férocité des autres.

Néanmoins l'enthousiasme n'était plus aussi ardent que le jour où, après avoir entendu la messe célébrée en plein soleil au préside de Tubac pour la réussite de l'expédition, les aventuriers étaient partis en posant des hourras de triomphe, au bruit du canon et des acclamations des habitants et de la garnison du préside.

Aucune précaution cependant n'avait été omise par don Estévan, qui semblait donné du don de tout prévoir. Jusqu'alors, dans ces descentes d'expéditions, chaque homme agissait pour ainsi dire isolément, ne s'en rapportant qu'à lui-même et à son cheval du soin de sa défense. L'Espagnol avait discipliné ces aventuriers et les avait forcés à l'obéissance envers lui ; les chariots qu'il avait achetés servaient de moyen de transport et les défenses. C'est ainsi que voyageaient jadis les anciens peuples du Nord dans leurs marches envahissantes vers le mié de l'Europe.

[A suivre.]

les intestins, donne le repos à la mère, soulage l'enfant et lui rend la santé.

La Panacée domestique de Brown Est le tue-douleur le plus efficace du monde.

Elle guérit la douleur au côté, au dos ou aux intestins, le mal de gorge, les rhumatismes, les maux de tête.

Des enfants, attribués à d'autres causes sont souvent occasionnés par les vers.

La vente de beaucoup d'Amers et de Toniques nuisibles est annihilée, depuis la popularité du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

L'HOMME est un être imitateur. Peut-il douter de ce fait quand il voit de nombreux individus traquer de la réputation bien établie du VIN DE QUININE DE CAMPBELL.

La chaleur énerve-t-elle le système? LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL donnera de la vigueur aux constitutions faibles.

LES germes des maladies fatales sont-ils déposés par les chaleurs, dans les conduits de la vie? L'antidote pour ces poisons subtils est à la portée de tout le monde.

COMMENT il est préférable d'acheter seulement ce que tout procure être le véritable article.

LE VIN DE QUININE DE CAMPBELL est au-dessus de toute rivalité quant à sa pureté.

AVIS AFIN D'ÉVITER TOUTE MEPRISE LE VÉRITABLE MAGASIN AU BON MARCHÉ!

NE DEMENAGE PAS Et sera comme par le passé au coin des Rues St Jean et Collin

MARCHANDISES A 20 par Cent MEILLEUR MARCHÉ QUE PARTOUT AILLEURS.

N. GARNEAU.

Avis Important! NOUS ATTIRONS L'ATTENTION DES PERSONNES qui désirent acheter des Vins, Eau-de-Vie, Liqueurs, etc.

Et une foule d'autres vins trop nombreux pour être énumérés.

Gingras & Langlois. Québec, 12 mai 1880.

Société d'Horticulture de Québec. L'EXPOSITION ANNUELLE aura lieu le 8 et 9 SEPTEMBRE prochain.

F. OLIVER, Secrétaire. Gowen's Buildings, Rue Saint-Pierre.

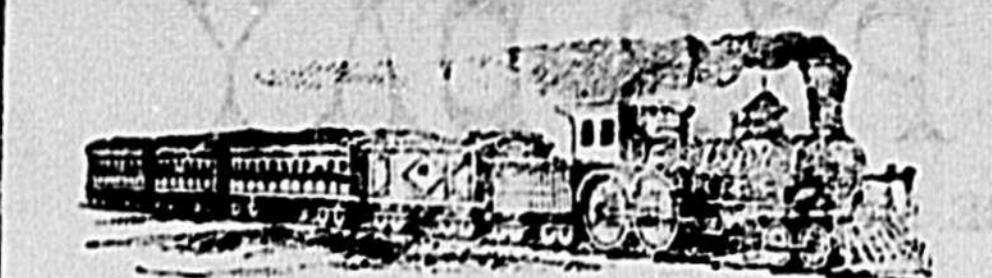
EMPLACEMENT ET Moulin à Vendre. M. FRANÇOIS FOURNIER, docteur en droit.

FRANÇOIS FOURNIER, moutier, Québec, 24 avril 1880.

AVIS CHEMIN DE FER Q M O & O. COMMENCER SAMEDI, LE QUINZE MAI.

AVIS CHEMIN DE FER Q M O & O. QUEBEC, 12 MAI, 1880. A COMMENCER DE SAMEDI, LE 15 MAI.

AVIS CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN. SOUMISSIONS POUR CLOTURES.



Chemin de Fer Q M O & O

AVIS COMMENCER SAMEDI, LE QUINZE MAI et les dimanches suivants jusqu'à ordre contraire, un train Express avec wagon palais partira

D'HOACHELAGA POUR QUEBEC, A 4 Heures Après-Midi.

QUEBEC POUR MONTREAL à la même heure, arrivant à destination à 10.30 HEURES P. M.

L. A. SENECAI, Surintendant général. Québec, 11 mai 1880.



Chemin de Fer Q M O & O

QUEBEC, 12 MAI, 1880. A COMMENCER DE SAMEDI, LE 15 MAI.

des billets d'aller et retour seront émis à demi-tarif pour première classe, bons pour revenir de la station d'Hochelega, au Mile-End et autres stations par le train de dimanche soir.

L. A. SENECAI, Surintendant général. Québec, 11 mai 1880.



CHEMIN DE FER PACIFIQUE CANADIEN

SOUMISSIONS POUR CLOTURES. Le sous-igné recevra des soumissions pour l'érection de clôtures en broche où il sera requis, sur la ligne du Chemin de Fer dans Manitoba.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Chemins de Fer et des Canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

Demenagement. Vente à Bon Marché! 300 paires de rideaux de point que nous clarifions au prix ci-dessous.

Damas pour rideaux tout laine valant \$1.25 réduits à 85c.

Biche repp breveté pour rideaux valant \$1.75 réduits à \$1.25.

Damas allemand broché (blanc et de couleurs). —AUSI— Un grand assortiment de cretonne, indiennes glacées etc.

TAPIS, TAPIS, TAPIS en tapisserie, prix antérieur 75c réduit à 57c., en impérial, prix antérieur \$1.35 réduit à \$1.00.

Le meilleur prélat anglais, tapis de corde de Napier, appareils pour garde soleil, etc.

BEHAN BROS

Québec, 10 mai 1880—15 mai 79c. 761

LOUIS GENEST, ARTISTE, Peintre-Décorateur,

INFORME le clergé et le public en général, qu'il a transporté son atelier dans un local, beaucoup plus grand, construit dernièrement sur le terrain de l'ancien cimetière, portant le No. 30, RUE ST. JOSEPH, près de la congrégation, St. Roch.

M. GENEST ayant augmenté beaucoup son personnel, sera prêt à exécuter promptement toutes commandes que l'on voudra bien lui confier pour tableaux à l'huile, décorations artistiques pour églises, théâtres, maisons, etc.

Enseignes, stores (blind) pour magasins et maisons privées, dorure sur verre et sur bois, encadrement, etc., etc.

Québec, 31 mars 1880—lan3fjs. 921

EMPLACEMENT ET Moulin à Vendre.

M. FRANÇOIS FOURNIER, docteur en droit, offre en vente un moulin à farine et à scier le bois, ainsi qu'un emplacement avec les bâtisses dessus construites, le tout situé à 25 arpents de l'église. Conditions libérales.

S'adresser sur les lieux à FRANÇOIS FOURNIER, moutier, Québec, 24 avril 1880.



Canal Welland.

AVIS AUX CONSTRUCTEURS DE PONTS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-igné (Secrétaire des Chemins de Fer et des Canaux) et endossées "Soumissions pour Ponts, Canal Welland," seront reçues à ce bureau, jusqu'à l'arrivée des malles de l'Ouest, MARDI, le 15 JUIN prochain, pour la construction de Ponts tournants et Ponts fixes, à différentes places sur le Canal Welland.

Les Plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus le et après JEUDI, le 29 MAI prochain, à ce bureau où on pourra se procurer les formules de soumission.

Ceux qui soumissionneront devront avoir une connaissance pratique de ces sortes d'ouvrages et ne devront pas oublier qu'il ne sera fait aucun cas des soumissions qui ne seront pas faites strictement suivant la formule imprimée, ainsi que de celles faites par une société, à moins qu'elles ne portent les signatures de chaque associé, leur occupation et le lieu de leur résidence; et de plus chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de \$250 pour chaque pont, laquelle somme sera confisquée si les soumissionnaires refusent d'exécuter le contrat pour les ouvrages, aux taux et aux conditions spécifiés dans les soumissions.

Le chèque inclus dans chaque soumission sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Pour la parfaite exécution du contrat celui ou ceux dont la soumission sera acceptée, recevra un avis que sa soumission est acceptée, moyennant un dépôt de CINQ POUR CENT sur le montant du prix du contrat, la somme de \$250 déjà envoyée avec la soumission, étant considérée comme une partie du montant à être déposé au crédit du Receveur Général, sous huit jours à compter de la date de l'avis.

Quatre vingt dix pour cent seulement, seront payés en proportion des travaux exécutés jusqu'au parachèvement complet de l'ouvrage. Ce département, cependant, ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Chemins de Fer et des Canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

CANAL LACHINE.

AVIS AUX INGENIEURS-CONTRACTEURS. DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-igné (Secrétaire des Chemins de Fer et des Canaux) et endossées "Soumission pour Ecluses, Canal Lachine," seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles de l'Est et de l'Ouest le 3ème JOUR DE JUIN prochain, pour la construction des portes et de tous les accessoires nécessaires pour les nouvelles écluses sur le Canal Lachine.

Les Plans, spécifications et conditions générales peuvent être vus le et après JEUDI, le 29 MAI prochain, à ce bureau où on pourra se procurer les formules de soumission.

Ceux qui soumissionneront devront fournir les outils nécessaires et avoir une connaissance pratique de ces sortes d'ouvrage; ils ne devront pas oublier qu'il ne sera fait aucun cas des soumissions qui ne seront pas faites strictement suivant la formule imprimée ainsi que de celles faites par une société, à moins qu'elles ne portent les signatures de chaque associé, leur occupation et le lieu de leur résidence; et de plus chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque de banque accepté pour une somme de \$250 pour les portes de chaque écluse, laquelle somme sera confisquée si les soumissionnaires refusent d'exécuter le contrat pour les ouvrages, aux taux et aux conditions spécifiés dans les soumissions.

Le chèque inclus dans chaque soumission sera remis à ceux dont les soumissions n'auront pas été acceptées. Pour la parfaite exécution du contrat celui ou ceux dont la soumission sera acceptée, recevra un avis que sa soumission est acceptée, moyennant un dépôt de CINQ POUR CENT sur le montant du prix du contrat, la somme de \$250 déjà envoyée avec la soumission, étant considérée comme une partie du montant à être déposé au crédit du Receveur Général, sous huit jours à compter de la date de l'avis.

Quatre vingt dix pour cent seulement, seront payés en proportion des travaux exécutés, jusqu'au parachèvement complet de l'ouvrage. Ce département, cependant, ne s'oblige pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire. Département des Chemins de Fer et des Canaux, Ottawa, 29 mars 1880.

Chapeaux! Chapeaux!

Medaills et Diplomes d'honneur Accordés à l'Exposition pour Fourrures et Chapeaux.

Le plus grand assortiment de Chapeaux Nouveaux! DANS LE DOMINION SE TROUVE A L'ENSEIGNE DE L'ORIGINAL, 124, RUE ST. JOSEPH, 124,

J. B. LALIBERTE. VENANT d'être reçus, par le dernier vapeur océanique, 50 caisses des meilleurs chapeaux en soie et en feutre pour hommes et enfants provenant des premières manufactures anglaises, françaises et américaines.

Grandeur spéciale! Chapeaux de soie faits à l'ordre. L'assortiment de pardessus en caoutchouc a été considérablement augmenté.

Maison sans rivale dans la Puissance pour la richesse, la qualité et le fini de l'ouvrage. Tous ces chapeaux ayant été faits expressément pour M. J. B. LALIBERTE, et commandés avant la hausse des prix, seront détaillés un par un au prix de la douzaine.

Québec, 10 avril 1880. 893

CE JOURNAL peut-être trouvé sur d'annonces de journaux de GEO. P. ROWELL & CIE. (10, rue Spruce) où l'on peut passer des contrats d'annonces pour ce journal à New-York.

Québec, 25 mars 1880. 997

CHANGEMENT! CHANGEMENT!

NOUS sommes heureux d'annoncer AU PUBLIC, que nous avons pris possession de notre NOUVEAU MAGASIN dans la Bâtisse des "Young Men's Christian Association."

PREMIER MAGASIN EN DEHORS DE LA PORTE ST. JEAN. Et que nous sommes maintenant en position d'offrir à NOS PRATIQUES ET AU PUBLIC, un assortiment de MARCHANDISES DE NOUVEAUTÉS des plus complètes, dans les dernières soutes, et à des Prix Très Modérés.

UNE VISITE EST SOLICITEE. BELAND, GARNEAU & CIE. No. 146, Rue Saint-Jean. EN FACE DE LA HALLE MONTCALM. Québec, 24 Avril 1880. 1023

Pour la Première Communion!

Les Dames trouveront chez MM. FECTEAU & TURCOTTE, Chapeliers et Manchonniers, Enseigne du Buffalo, Le plus grand assortiment de chapeaux pour enfants pour la PREMIERE COMMUNION, et à des prix modérés.

MM. FECTEAU & TURCOTTE, informent ceux qui ont des pelleteries à faire garder durant l'été qu'ils s'en chargeront à des prix modérés. Une visite est respectueusement sollicitée. Venez voir et vous jugerez. En toute au

No. 116, RUE ST. JOSEPH. Québec, 28 avril 1880. 988

SACHETS

Frais véritables, seulement. Au Bureau de la Compagnie

No. 1^{er}, Rue Ste. Anne, Québec. Québec, 27 avril 1880.

Messieurs—Ayant souffert depuis plusieurs années de constipation, etc., je résolu d'essayer votre remède et il est de mon devoir de vous exprimer ma reconnaissance pour la bonne santé dont je jouis maintenant. Je recommande fortement votre remède à toutes les personnes souffrant de cette maladie. Votre, etc.,

Mme. J. E. DORSET. Québec, 9 mars 1880—14 mai lanc

Ecole Normale-Laval.

L'EXAMEN préliminaire pour l'admission des élèves-maîtres et des élèves-maîtresses aura lieu le 15 MAI [samedi], à 9 HEURES A. M., aux Ursulines. Tout candidat devra être muni d'un certificat d'âge [16 ans faits] et de moralité; s'il désire obtenir une bourse, il devra présenter de plus un certificat de pauvreté.

P. LAGACÉ, Principal. Québec, 7 mai 1880—7f.

ALA LIBRAIRIE DE SAINT-ROCH.

POUR LA PREMIERE COMMUNION Assortiment Général DE LIVRES DE PRIÈRES, CHAPELETS MONTÉS EN ARGENT ET EN CUIVRE. MEDAILLES EN ARGENT. CROIX EN ARGENT. Images en dentelles.

UNE VISITE EST RESPECTUEUSEMENT SOLICITEE. —AUSI— Un bureau de Télégraphe de la Puissance est attaché à l'établissement.

F. VILLENEUVE, ARCHITECTE ET SCULPTEUR DE ST. ROMUALD.

INFORME le clergé, qu'il est comme par le passé prêt à entreprendre tout genre d'ornementation et de restauration d'église, et à faire tous les plans et devis qui ont rapport à ces ouvrages, à des prix très modérés et à des conditions de paiement si avantageuses, que personne ne peut craindre de faire entreprendre.

Québec, 30 avril 1880—1m. 1011

NOUVELLE MAISON DE COMMERCE. L. T. HEBERT, 12 et 14, Marché Champlain, 17, Sous-le-Forl, BASSE-VILLE.

M. L. T. HEBERT à l'honneur d'annoncer au M. public qu'il ouvrira un MAGASIN DE FARINE, FLEUR, GRAINS, etc., le premier jour de MAI prochain, aux Nos. 12 et 14, Marché Champlain, et qu'il aura constamment en mains un assortiment complet de Grains, Provisions, etc.

Des grands avantages seront donnés aux marchands de détail de la ville et de la campagne. L. T. HEBERT. Québec, 3 mai 1880 1m. 1048

L. Drouin & Frere Libraires, No. 96, RUE ST. JOSEPH, QUEBEC.

Québec, 3 mai 1880—6m 974

Demande d'emploi.

UN ORGANISTE, pouvant enseigner la musique vocale, demande une place, à Québec ou aux environs. S'adresser au Bureau du Courrier du Canada. Québec, 8 avril 1880. 1014

CHEMIN DE FER Q M O & O

Changement d'Heures. Commençant Lundi, le 3 Mai 1880, Les trains marcheront comme suit:

Table with 3 columns: Train, Time, Destination. Includes routes like Laissera Hochelega pour Hull, Arrivera à Hull, etc.

Table with 3 columns: Train, Time, Destination. Includes routes like Laissera Hochelega pour Québec, Arrivera à Québec, etc.

Table with 3 columns: Train, Time, Destination. Includes routes like Laissera Hochelega pour St. Jérôme, Arrivera à St. Jérôme, etc.

Table with 3 columns: Train, Time, Destination. Includes routes like Laissera Hochelega pour Hochelega, Arrivera à Hochelega, etc.

[Trains locaux entre Hull et Aylmer.] Les trains laisseront la Station du Mile End sept minutes plus tard. Il y aura des magnifiques Chars-Palais à tous les trains de Passagers et d'élegants Chars-Dortoirs aux trains de nuit.

Les trains de et pour Ottawa, font jonction avec les trains pour et de Québec. Les départs et arrivés des trains seront réglés sur l'heure de Montréal. Bureau Général, 13, Carré de la Place d'Armes. Bureau des billets, 902, Rue St. Jacques. L. A. SENECAI, Surintendant général. Québec, 29 avril 1880. 1015

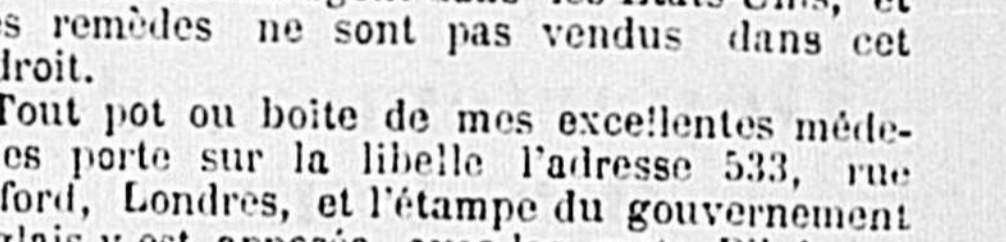
AVIS. Pilules et Onguent de HOLLOWAY.

U que je suis informé qu'un certain JOSEPH HAYDOCK, de New-York, fabrique et vend des pilules et de l'onguent sous le nom de PILULES ET ONGUENT DE HOLLOWAY, et que ces mêmes pilules et onguents sont vendus par certains personnes dans les provinces britanniques de l'Amérique du Nord, au détriment du public, et au non insulte et tort.

Je déclare maintenant que le dit Joseph Haydock n'a aucune autorité de ma part pour servir de mon nom pour une telle fin. Ce n'est pas mon Agent. Il ne tient aucun pouvoir de moi, et je n'ai aucun rapport quelconque avec lui.

Ceux qui annoncent les dites médecines contre-faites de Joseph Haydock, ou les tiennent en dépôt pour les vendre, ou les vendent eux-mêmes dans quelque endroit des provinces britanniques, seront poursuivis suivant la loi. Je n'ai aucun agent dans les Etats-Unis, et mes remèdes ne sont pas vendus dans cet endroit.

Tout pot ou boîte de mes excellentes médecines porte sur la libelle l'adresse 533, rue Oxford, Londres, et l'étampe du gouvernement anglais y est apposée, avec les mots Pilules et Onguent de Holloway gravés dessus. Les marques de commerce de mes remèdes sont enregistrés à Ottawa. 25 janvier 1879. (Signé) THOMAS HOLLOWAY, 533, rue Oxford, Londres. Québec, 1er février 1880—6m. 956



PILULES HOLLOWAY

CE GRAND REMÈDE DE FAMILLE EST RANGÉ PARMIS LES PREMIÈRES NÉCESSITÉS DE LA VIE.

Ces fameuses Pilules purifient le Sang, et agissent très-paisamment, même ont un effet de douce pression sur le FOIE, L'ESTOMAC, les ROGNONS et les INTESTINS, tonifiant, donnant l'énergie, la vigueur à ces CHAMUS BESOINS DE LA VIE. Elles sont recommandées avec instance comme un remède n'ayant jamais failli dans tous les cas où la constitution est devenue délabrée ou affaiblie, pour quelque cause que ce soit. Ces remèdes sont merveilleusement efficaces dans toutes les indispositions, casuelles pour les femmes de tous les âges; et comme médecin général de famille, ils sont sans rival.

ONGUENT HOLLOWAY

SES PROPRIÉTÉS PÉNÉTRANTES ET CURATIVES SONT CONNUES PAR TOUT LE MONDE.

Pour la cure des MAUX DE JAMBES, de POITRINE, VIEILLES BLESSURES, DOULEURS et ULCÈRES, c'est un remède infaillible. Si l'on froite effectivement le cou et la poitrine, comme le sel dans la viande, il GUÉRISS LES MAUX DE GORGE, la DIPHTÉRIE, le BRONCHITE, les RHUMES, les TOUX, et même l'Asthme. Pour les Besses Glanulaires, les Aboies, les Hemorroïdes, les Fistules,

LA GOUTTE, LE RHUMATISME, Et tout autre genre de MALADIE DE LA PEAU, il n'a jamais failli, à la connaissance de qui que ce soit.

Les Pilules et l'Onguent sont manufacturés seulement au No. 533 Oxford Street, Londres, et sont vendus par tous les détailliers de remèdes, par tout le monde civilisé; avec les directions pour s'en servir dans presque toutes les langues.

Les Achetés feront bien de regarder la libelle sur les Pots et les boîtes. Si l'adresse n'est pas 533, Oxford Street, ils sont falsifiés. Québec, 1er février 1880—6m. 956

FROMAGE!

LES soussignés ont reçu une consignment L considérable de fromages, de vins, etc., et d'autres épiceries qu'ils vendront à des prix réduits.

FROMAGE DE BRIE, à 50 cents la livre. FROMAGE DE GRUYERE, à 35 " " " " VIEUX FROMAGE CANADIEN (old canadian silt-ton) à 25 " " " " VIN DE SHERRY (dry sherry) à \$1.50 le gallon.

Chez M. ARTHUR TOUSSAINT, à la Haute-Ville, et TOUSSAINT & FRÈRE, à la Basse-Ville. Québec, 29 avril 1880—15j. 1044

NOUVELLES IMPORTATIONS 1880-PRINTEMPS-1880.

Jos. Hamel & Freres 38, Rue Sous-le-Fort,

TAPIS, RIDEAUX, PRELARTS TAPIS BRUXELLES, Tapis Tapestry, Tapis Imperial, Tapis Ecossois, Tapis Union, Tapis Tapestry et laine pour escaliers, Tapis de Manille, Tapis de Cocco.

PRELARTS ANGLAIS, Prelarts Americains, Prelarts pour escaliers.

NATTES EN LAINE, Nattes en Tapestry, Nattes en Bruxelles, Nattes en Cocco.

RIDEAUX EN POINT (au patron), Rideaux en point (à la verge), Mousseline à Rideaux.

DAMAS SOIE (pour Rideaux), Reppe de Soie et Laine (pour Rideaux), Nouveauté, Reppe de Soie pour Rideaux, Nouveauté, Damas de Laine.

FRANGE de Laine (pour Rideaux), Glands du do de do Pôles et Corniches en cuivre, Mains en cuivre pour rideaux, Baguettes en cuivre pour Escaliers.

ORNEMENTS D'EGLISES, Chasubles, Chapes, Dais, Croix (pour Ornaments), Damas Soie (pour Ornaments), Lustres, Moires, etc., etc.

FRANGES et GALONS D'OR, Franges d'or, Franges d'argent, Franges en Soie (Blanche et Jaune), Galons d'or, Galons d'argent, Dentelle d'or, Paillettes et Ganelles d'or, Glands (or et argent), Galons Soie (Blancs et Jaunes), ENGENS, Etc., Etc.

MERINOS FRANÇAIS (double) pour Soutanes, Bas d'aunes au patron, Dentelles pour bas d'aunes, Cordons d'aunes.

Departement des Messieurs.

TWEEDS POUR HABILLEMENTS COMPLETS !!

TWEEDS ECOSSAIS, double et simple leurs, Tweeds anglais et canadiens, Serges pour pardessus et habillements, Draps noirs (Ouest d'Angleterre), Casimirs noirs, Patterns de Vestes (nouveau), Chemises blanches et de couleur, Cols toile, Cravates, Gants, Bas, Parapluies, Cannes, etc., etc.

CAROTS DE CAOUTCHOUC, Ulsters de Tweed imperméables.

Ulsters de Tweed imperméables pour Dames.

CHAPEAUX de Satin Français, Chapeaux de Satin Anglais, Chapeaux Feutre (dernier goût), Bonnets Ecossois (nouveau), Do pour enfants do

HARDES DE PRINTEMPS ET D'ETE POUR MESSIEURS, Toutes commandes pour Harde, seront exécutées sous le plus court délai et dans les derniers jours.

NOUVELLES ETOFFES A ROBES, Soies à Robes (Nuances nouvelles), Soie Noire [gris antique], Soie antique [Blanche], Soie antique [Noire], Satin noir, de couleur, etc. PLEUMES D'AUTRUCHE Blanches, Noires et de Couleurs, Fleurs et Rubans, Frange, Soie Noire, Frange Soie [Couleur] Frange Soie Pompadour [nouveau], Cols et Poignets de Toile Brodés, Cravates Soie [Nouvelles Couleurs], Nouveaux PILLINGS, Chemise et Jupons Blancs, et autres vêtements pour Dames et enfants.

Toile à Draps, Toile à Oreillers, Toile à Nappes, Toile à Serviettes, Toile à Verres, Serviettes à Toilette [Ouvrées], Serviettes à Toilette [Dames] Serviettes à Toilette [Fluck a buck], Serviettes à Table, (Dames) Serviettes à Verres, Serviettes à Bains, Coton à Drap, Coton à Oreillers, Couvre-pieds blancs, Couvre-pieds de couleur, Couvertures de laine, Matelas en laine, Nouvelles couvertures de voyages [Railway Wrappers].

GRAND ASSORTIMENT D'Etouffes pour DEUIL, TELLES QUE— Merinos, Paramatas, Cachemeres, Repps [Victoria Cord], Tibets, Colours, Mignonnets, Crêpes de Canton, Balmoral, Persian Cord, etc., etc.

CRÈPE COURTAUD, GANTS DE KID D'ALEXANDRE, N. B.—Conditions faciles, Escompte au comptant.

QU'UN SEUL PRIX.

J. Hamel & Freres RUE SOUS-LE FORT, QUÉBEC. Québec, 1er avril 1880.

David Ouellet, ARCHITECTE ET TOISEUR No. 85, RUE D'AIGUILLON.

Architecture Religieuse, une spécialité.

Entrepreneur de toutes sortes d'ouvrages d'Architecture, tels que: AUTELS, CHAIRES, ORNEMENTATION, etc., à DES PRIX TRÈS-MODÈRES. Québec, 25 août 1879—lan.c 837

LIGNE ALLAN.

vous contract avec le gouvernement du Canada pour le transport des Malles CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

79-80—Arrangement d'HIVER—79-80

CETTE LIGNE se compose des puissants steamers en fer de première classe suivants, bâties sur le Clyde, à double engin.

Table listing ship names and routes: PARISIAN, SARDINIAN, CIRASSIAN, POLYNESIAN, SARMATIAN, SCANDINAVIAN, PRUSSIAN, NORWICIAN, PERUVIAN, CASPIAN, HIBERNIAN, NOVA SCOTIAN, AUSTRIAN, NEBROTIAN, MANTOBIAN, CORINTHIAN, PHOENICIAN, WALDENIAN, LUCERN, ACADIAN, NEWFOUNDLAND.

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de HALIFAX chaque SAMEDI) arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Malles et les Passagers allant en Irlande et en Ecosse ou en venant) partiront comme suit:

Table listing ship names and departure dates: HIBERNIAN, SARDINIAN, MORAVIAN, POLYNESIAN, NOVA SCOTIAN, SARMATIAN, CIRASSIAN, SARDINIAN, PERUVIAN.

Prix du Passage de la Pointe-Lévis: Cabine, \$87, \$77 et \$67. Suivant les accommodements.

Intermédiaire, \$45.00. Entrepont, \$31.00.

Les steamers de la ligne de la malle de Halifax, pour Saint-Jean, Terre-Neuve et Liverpool, comme suit:

Table listing ship names and departure dates: NEWFOUNDLAND, HIBERNIAN.

Prix du passage entre Halifax et Saint-Jean: Cabine, \$20; Entrepont, \$6.

Lits payables d'avance. Chaque vaisseau possède un chirurgien expérimenté. Pour plus amples détails s'adresser à ALLANS, BAY & CIE., Agent, Québec, 13 mars 1880.

A vendre à BONNE CONDITION.

UNE TERRE située en la paroisse ST-RAYMOND, de 35 arpents de profondeur sur 4 arp. de largeur, et une île de 14 arpents en superficie, avec maisons et granges dessus construites. UNE AUTRE TERRE de 28 arp. de prof. sur 3 arp. de largeur, avec Moulin à Scie et Moulin à Farine dessus construit. Le tout en parfait ordre. S'adresser à M. PIERRE GIRARD, Meunier, St-Raymond, Québec, 3 mars 1880.

Chemin de Fer du Gouvernement. DIVISION OUEST.

CHEMIN DE FER Q.M.O. & O.

La Route la plus courte et la plus directe pour Ottawa.

Le et après LUNDI, le 12 JANVIER, les Trains L laisseront la Gare d'Hochebourg, comme suit:

Table listing train routes and departure times: Train Express pour Hull, Train Express d'Aylmer, Train pour St. Jérôme, Train pour St. Jérôme à 7.00 a. m.

Les trains quitteront la station de Mile-End dix minutes plus tard. Des Chars Palais font partie de chaque convoi. Bureau Général: 13, Carré de la Place d'Armes.

STARNES, LEVE & ALDEN, Agents des Billets. Bureaux: 202, Rue St. Jacques et 158, rue Notre-Dame.

G. A. SCOTT, Surintendant Général de la Division Ouest. C. A. STARR, Agent pour le Fret et les Passagers. Québec, 14 janvier 1880.

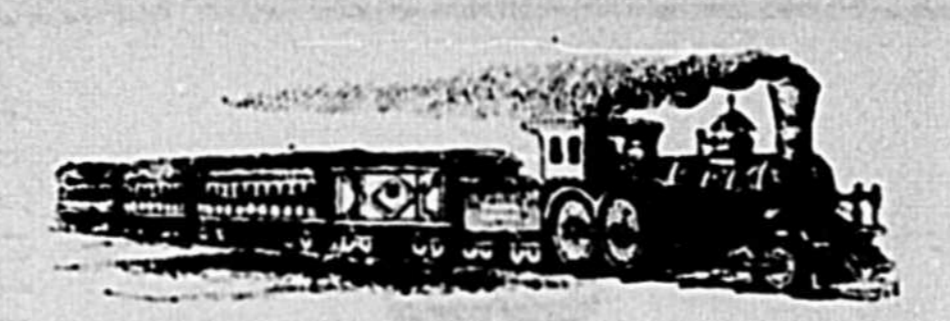
BAZAR

A LA JEUNE LORETTE, Sous le patronage distingué de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, de Madame Robitaille, et du Révé. Messire F. Boucher, curé de St. Ambroise.

UN bazar se tiendra le 27 JUIN prochain et les jours suivants, au Village Huron de la Jeune Lorette, en faveur de la Chapelle et de l'École du dit village.

Les Dames dont les noms suivent présideront au bazar. Mesdames H. O'Sullivan, Présidente, P. Stuart, T. Falard, N. Sioui, Aug. Laberge, J. E. Halé, Delles L. Dubuc, O. Bédard.

Table des rafraichissements, Mesdames T. Tremblay, T. Larivière, J. Durand, D. Duhamel, J. Bédard, J. Bédard, J. Bédard. DELLE LAURE DUHAMEL, secrétaire. Québec, 30 avril 1880.



Chemin de Fer INTERCOLONIAL.

Arrangements d'Hiver 1879-80

Le et après MERCREDI, 17 NOVEMBRE et jusqu'à nouvel avis les Trains de ce chemin partiront de la Station de la Pointe Lévis et y arriveront comme suit.

Table listing train routes and departure times: Express pour Halifax et St. Jean, Train accommodation et Malle, Train de fret.

ARRIVEE.

Table listing train routes and arrival times: Express de Halifax et de St. Jean, Train accommodation et Malle, Train de fret.

Les trains allant à Halifax et St. Jean, resteront à Moncton tous les DIMANCHES, tandis que ceux venant de Halifax et St. Jean resteront à Campbellton.

Le char Pulman laissant la Pointe Lévis les MAJUS, JEUDIS et SAMEDIS, voyage jusqu'à Halifax; celui qui part les LUNDIS, MERCREDIS, VENDREDIS va jusqu'à St. Jean.

Les trains voyagent sur le temps du chemin de fer Intercolonial qui est 15 minutes plus prompt que le temps de Québec.

D. POTTINGER, Surintendant en chef. Bureau du chemin de fer, Moncton, 11 novembre 1879. Québec, 14 novembre 1879 833

Compagnie de Navigation à Vapeur du ST. LAURENT.



LE VAPEUR "SAGUENAY,"

CAPT. LECOURE, laissera le quai St. André, MARDI le 11 MAI, à 8 A. M. pour Chicoutimi et la Baie des Ha! Ha! il arrivera à la Baie St. Paul, Les Eboulements, La Malbaie, Tadoussac et L'Anse St. Jean, en en allant et revenant.

Pour plus amples informations, s'adresser aux bureaux de la Compagnie, sur le quai St. André. A. GABOURY, secrétaire. Québec, 28 avril 1880.

Bazar Annuel

EN FAVEUR DE DE L'HOPITAL DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS Qui se tiendra dans le MOIS D'OCTOBRE PROCHAIN, Sous le patronage distingué de Sa Grâce Mgr. l'Archevêque de Québec et des MM. du Clergé.

LES Dames dont les noms suivent présideront au Bazar. Tables des Dames (Enfants de Marie de St. Roch),—Mademoiselle Adéline Gingras, Madame Joseph Hardy.

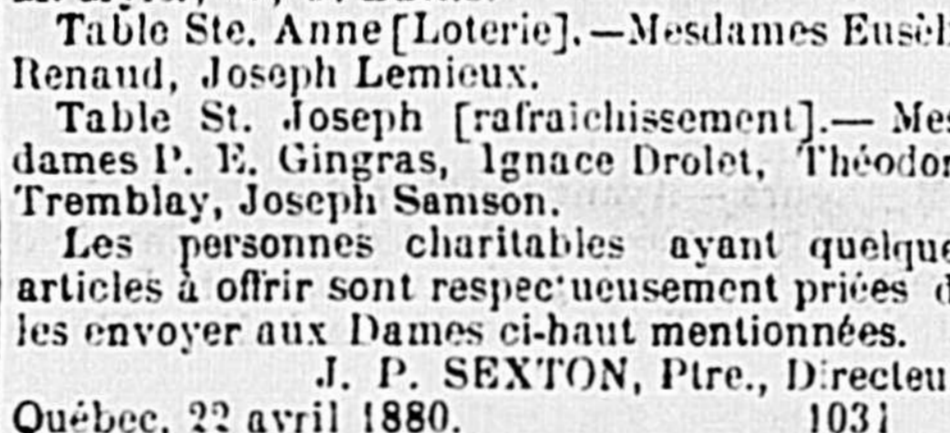
Table du Sacré-Coeur.—Mesdames C. Vincelle, N. Germain. Table St. Jean-Baptiste.—Mademoiselle J. Blouin. Table St. Roch.—Mesdames Frs. Blouin, Jos. Lachance.

Table St. Patrice.—Mesdames James Smith, M. Myler, W. J. Battis. Table Ste. Anne [Loterie].—Mesdames Eusèbe Renaud, Joseph Lemieux.

Table St. Joseph [rafraichissement].— Mesdames P. E. Gingras, Ignace Drolet, Théodore Tremblay, Joseph Sanson.

Les personnes charitables ayant quelques articles à offrir sont respectueusement priées de les envoyer aux Dames ci-haut mentionnées. J. P. SEXTON, Proc., D'acteur. Québec, 22 avril 1880. 1031

P. T. LEGARE, AGENT POUR MM. COSSITT & Frère, BROCKVILLE.

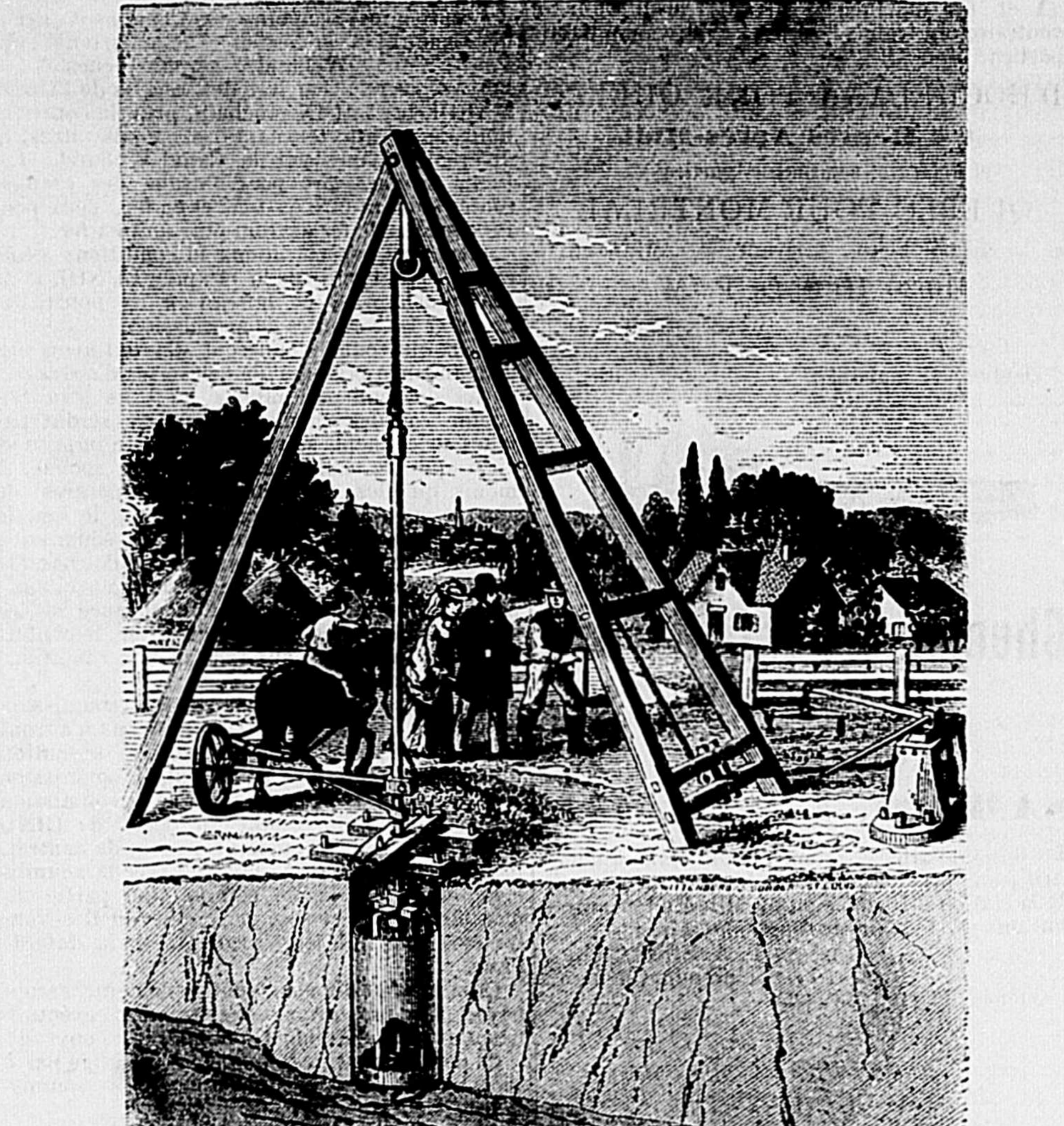


Cribles, Rateaux, Moissonneuses, Chartrues, Faucheuses, Sarcloirs, Et tous autres instruments d'Agriculture RUE SAINT-VALIER, (Près de la Barrière, St. Sauveur) QUÉBEC.

LES nombreux succès remportés par les Compagnies qui le représente à Québec sont autant de garanties de la qualité et du bon marché des instruments qu'elles fabriquent.

Je sollicite les cultivateurs de me faire une visite. Québec, 17 avril 1880—3m. 1025

\$25 to \$50 PER DAY CAN ACTUALLY BE MADE WITH THE GREAT WESTERN WELL AUGER!



WE MEAN IT, and are prepared to demonstrate the fact.

FOUR AUGERS are operated entirely by HORSE POWER, and GUARANTEED to bore at the rate of 10 to 15 FEET PER HOUR.

They Bore from 3 to 6 Feet in Diameter, and ANY DEPTH Required!

They are WARRANTED TO BORE SUCCESSFULLY IN ALL KINDS OF EARTH, SOFT SAND and LIMESTONE; BITUMINOUS STONE COAL, SLATE, and HARD PAN, and make the BEST OF WELLS IN QUICKSAND, GRAVEL, and CAVY EARTHS.

They are Easily Operated, Simple in Construction, and Durable! The Cheapest and Most Practical in the World!

MANUFACTURED AT OUR OWN WORKS, from the Very Best of Material, by Skilled and Practical Workmen.

GOOD ACTIVE AGENTS Wanted in Every County in the United States and Canada, to whom we offer liberal inducements. Send for our Illustrated Catalogue, Prices, Terms, &c., proving our advertisement bona fide.

ADDRESS GREAT WESTERN WELL AUGER WORKS, St. Louis, Mo., U. S.

Québec, 18 juillet 1879—9m. 815

Coryzine Pion, Onguent Valpeau, Pilules Hépatiques.

LA Coryzine Pion est sous la forme d'une poudre blanche d'un arôme agréable efficace quand on l'emploie pour guérir le Rhume du Cerveau (Coryza) elle doit être prise comme du tabac.

L'Onguent Valpeau est efficace dans le traitement des Hémorroïdes, Dartres, Coupures, Plaies de toute nature, etc., etc., tant chez l'homme que chez l'animal.

Les Pilules Hépatiques sont les meilleures reconnues elles agissent comme un charme pour faire disparaître la Constipation, les Maladies de la Peau, la Jaunisse, la Dyspepsie, l'Hypochondrie, le Spéien, les excès de bile: faire fonctionner le foie paresseux, etc., etc.

Nous avons été nommé le seul agent en Canada pour la vente des remèdes ci-dessus.

LEGER BROUSSEAU, Prop. du Courrier du Canada. Demandez des circulaires Québec, 27 novembre 1879. 900

J. & W. REID, No. 40, RUE ST. PAUL, QUÉBEC.

MANUFACTURIERS DE PAPIER-FEUTRE pour le rembrissage des maisons et pour mettre sous les tapis. PAPIER GOUDRONNE pour les couvertures des maisons.

PAPIER A ENVELOPPER, Gris, Brun, Drabe et Manilla, de toute grandeur et de toute qualité PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur de toute grandeur et de toute qualité.

SACS DE PAPIER fait à la machine pour groceries, et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

LIVRES BLANCS, pour comptes ou mémoires, grands ou petits faits à ordre, sous le plus court délai.

IMPORTATEUR et MARCHANDS De papiers à écrire, d'Enveloppes, De plumes et d'Encre. Enfin de toute sorte de Papeteries.

Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail. TAPISSERIES, en gros seulement. J. & W. REID, No. 98 et 100, rue St. Paul Québec, 28 Juillet 1876. 927

IMPORTANT!

QUAND vous visitez la cité de New-York, épargnez-vous les frais d'express pour transporter vos bagages et de voitures de louage, en vous arrêtant à la GRAND UNION HOTEL, presque en face du Grand Central Dépt. 350 chambres élégantes réduites à 1/2 au-dessus par jour. Genre européen. Élévation. Restaurant approvisionné de ce qu'il y a de mieux. Voitures, omnibus et chemin de fer aérien, de l'hôtel à tous les dépôts. Québec, 20 mai 1879—lan. 765

GRANDE REDUCTION!

DANS la certitude où nous sommes, que notre établissement ne se trouve point situé dans un endroit propice au commerce de détail; nous avons décidé de vendre aussi vite que possible l'assortiment dont nous disposons actuellement en fait d'objets de fantaisie.

Pour arriver à ce but nous informons nos nombreux pratiques et le public en général, que nous vendons tous ces articles tels que: Verres de dispendieuses, Ornaments de corniches, Services à dîner et à déjeuner, Sets à toilette, vase décorés, Argenterie, etc., etc., etc.

AU PRIX COUTANT.

On voudra bien se rappeler que nous avons toujours un magasin un magnifique assortiment de Vaisselle, Verres, Jarres, Terrines. COUPELLERIE. —AUSI— Huile de Charbon

AINSI QUE DES VITRES ET DE LA VAISSELLE DE 2ème QUALITE EN PANIER. Renaud & Cie., 24, Rue St. Paul. Québec, 15 mars 1880 775

LE MEILLEUR JOURNAL, ESSAYEZ-LE.

Magnifiquement illustré. 35ème année.

Le 'Scientific American'

LE SCIENTIFIC AMERICAN est un journal hebdomadaire de première classe, contenant seize pages, imprimées avec un caractère magnifique, "illustré avec profusion avec des gravures splendides" représentant les inventions les plus nouvelles et les plus récents progrès dans les arts et les sciences; aussi des données récentes et pleines d'intérêt sur l'agriculture, l'horticulture, le Foyer [home], la santé, les progrès médicaux, sciences sociales, histoire naturelle, géologie, astronomie.

Les études les plus pratiques et les mieux faites, venant d'écrivains éminents dans toutes les branches des sciences, sont publiées dans le "Scientific American".

Prix d'abonnement \$2.20 par année, \$1.60 pour six mois, y compris les frais de poste. Escompte accordé aux Agents. Dix centes l'exemplaire. En vente chez tous les marchands de journaux. Le prix de l'abonnement doit être transmis au moyen d'un mandat sur la poste à l'adresse de MUNN & CIE., Éditeurs, 37, Park Row, New-York.

BREVETS.

En rapport avec le "Scientific American" Messieurs Munn & Co., sont sollicités pour brevets d'invention pour les États-Unis et l'étranger; ils ont 35 années d'expérience dans ce genre d'affaires et ils ont maintenant le plus grand établissement dans le monde. Les brevets sont obtenus aux meilleurs termes. Une note spéciale est insérée dans le SCIENTIFIC AMERICAN de toutes les inventions brevetées par le concours de cette agence, le lieu de la demeure et le nom du porteur du brevet est aussi donné. Par suite de l'immense circulation ainsi donnée, l'attention publique est attirée sur les mérites du nouveau brevet, et les ventes ou la connaissance sont souvent facilitées.

Toute personne qui a fait une nouvelle découverte ou invention, peut s'assurer sans frais, si elle peut obtenir un brevet, en écrivant à Munn & Co. Nous envoyons aussi gratis notre manuel sur les lois des brevets, marqués de commerce, le montant des frais et on peut se procurer des brevets avec des avis sur le meilleur moyen à prendre pour obtenir des avances sur inventions. Adresse pour souscrire au journal ou concernant les brevets. MUNN & Co., 31, Park Row, New York.

Bureau succursal, coin des rues F. & T., Washington, D. C. Québec, 11 décembre 1879. 911

Bazar

Saint-Charles de Caplan, Comté de Gaspé.

UN bazar se tiendra dans le mois de SEPTEMBRE PROCHAIN, à St. Charles de Caplan, pour venir en aide à la construction de l'église de cette paroisse.

Les personnes charitables qui désireront venir en aide à cette bonne œuvre, pourront s'adresser aux dames dont les noms suivent: Mademoiselle Forest, Présidente, "Dion, Vico"

Table des rafraichissements.—Mesdames Belanger, Poirier, Bigaouette et Arsenault. Par ordre, DULE LOUISE FOREST, Secrétaire. Québec, 13 mars 1880. 986

AVIS

M. L. JOBIN, Sculpteur, fait savoir aux MM. DU CLERGE ET LES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES qu'il fera sur commande autels et statues en bois décoré dans le style européen.

Des photographes seront envoyées à tous ceux qui désireront voir les modèles avant de donner leur commande. L. JOBIN, Coin des rues Clère Fontaine et Breton. Vis-à-vis la Tour, Faubourg St. Jean, Québec. Québec, 8 mai 1879.—lan.c. 755

Charles Coté, MEDECIN ET CHIRURGIEN

64, RUE DU PONT, ST. ROCH. Québec, 27 janvier 1880. 951

CONDITIONS

Courrier du Canada Prix de l'Abonnement (EDITION QUOTIDIENNE)

Table listing subscription rates: CANADA—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

Table listing subscription rates: ETATS-UNIS D'AMERIQUE—Un an \$6.00, Six mois \$3.00, Trois mois \$1.50.

Table listing subscription rates: ANGLETERRE—Un an \$25 st., Six mois \$10, Trois mois \$6.

Table listing subscription rates: FRANCE—Un an \$50 fra., Six mois \$25, Trois mois \$15.

TARIF DES ANNONCES

Les annonces sont insérées aux conditions suivantes, savoir: Six lignes et au-dessous 50 cts. Pour chaque insertion subséquente 12 1/2 cts. Pour les annonces d'une plus grande étendue elles seront insérées à raison de 10 cts. par ligne pour la première insertion, et de 5 cts. pour les insertions subséquentes.

RECLAMES:—20 cents la ligne. Les annonces, les réclames, les abonnements doivent être adressés à Leger Brousseau, EDITEUR-PROPRIETAIRE, No. 9, RUE BUADE, HAUTE-VILLE, QUÉBEC.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR L. LEGER BROUSSEAU

Éditeur-Propriétaire, No. 9, Rue Buade, H. V., Québec